

Réchapper

Erika Soucy

Numéro 150, septembre 2016

Persistance

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83420ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Soucy, E. (2016). Réchapper. *Moebius*, (150), 47–50.

ERIKA SOUCY

Réchapper

mon homme
ce qui se tient debout
ce que tu seras peut-être

debout pas de travers
ça vole

je gagerais sur
des plans de grands voyages
où n'existent pas les nuits d'hiver
ni les enfants qui claquent des dents

mon homme je crois
ce qui se tient debout
est beau
est plein

j'ai vu des ailes
que tu aurais fixées au bout d'un fil
et tenues à genoux
à prier une tempête

j'ai vu des pattes
longues comme le jour dans ta tête
et un bec
dont je me garde de parler

ce qui se tient debout mon homme
est d'une beauté
à te faire faire faillite

on t'a poussé par le haut
ou par le trou dans la tôle ça n'a pas d'importance
tu es passé quelque part es arrivé ailleurs
là où les petits ne conduisent pas
les quatre roues les skidoo les pickup de l'année
là où les ensembles de patio
durent au moins deux générations
le temps que les petits partent pour devenir
mieux que les tiens

tu entres chez nos mères
pour ne pas y passer

elles sont venues pour voir
te faire sortir la langue te tirer les oreilles sentir entre tes
orteils
à tour de rôle
une piscine hors-terre dans le coffre du char
tu allais être élu

les astres sont alignés
hier tu as croisé
l'enfant de chienne marde au cul à la calotte de Goofy

tous les cinq ans
la DPJ
fait tirer un voyage en Floride

jamais tu
ne
dis ce que tu aimes
alors on prend on achète ne regarde pas la dépense
te conte qu'il n'y a pas
de sapin assez gros
es-tu impressionné
as-tu les larmes aux yeux
on ne sait pas mieux t'apprendre d'autres raisons de
pleurer

on m'a demandé si je te voulais
on m'a dit tu le veux-tu dans ta grande maison
de blanc aux rideaux presque à toutes les fenêtres
tu le veux-tu si tu cries
ce sera toujours moins fort que
que tout
tu le veux-tu
tu le veux-tu ça
te coûtera pas une maudite cenne
tu le veux-tu

je

je dis pas non
mais je dis pas oui non plus

mon homme
tes cheveux jamais ne tourneront
au brun
pâles à s'y méprendre pour dire
il n'arrive pas de la réserve

j'aimerais te dire que je m'excuse
mais je n'ai rien à me reprocher
n'ai rien fait n'ai pas dit regarde-les ils font pitié
au complet ils sont mal nés c'est dommage
ils seront peut-être réchappés ils sont beaux attachants
et ils n'ont pas le vertige

mon homme
je t'ai chanté le beau
avec mes bébés frais
que je crains
pourtant chaque seconde
d'égarer
dans les craques du divan sous une pile de linge sale
derrière des
mots à hurler

j'aimerais te dire que je m'excuse